

M. Casevitz

**Sur un article du *Canard Enchaîné* à propos de Sangatte :
migrants et migrants**

Dans son numéro du 24 juillet 2019, l'hebdomadaire du mercredi, page 5, indique que la mairie de Sangatte (près de Calais) projette de construire, sur le terrain du centre d'hébergement qui a été détruit en 2002, un « écovillage » (le préfixe *éco-* est à la mode et attire la sympathie !), avec 500 logements sur 40 hectares, et un golf sur 140 hectares. Trop proche du littoral, le projet de golf est tombé à l'eau : la cour d'appel de Douai a annulé la déclaration d'utilité publique. Outre la raison principale du rejet, s'en ajoute une autre : le terrain abrite désormais l'*oedicnème criard*, « oiseau migrant au plumage discret et aux grands yeux jaunes », dit le *Canard*, espèce menacée en France. Le terrain où logeaient des immigrés (en disant plutôt aujourd'hui *migrants* on suggère, par la suppression du préfixe, que ces personnes font des allées et venues par bougeotte, nous avons naguère écrit là-dessus une chronique) a servi à un migrant (le mot désigne un oiseau qui, à époques relativement fixes, passe dans un autre pays, toujours le même) : hivernant en Afrique, il migre régulièrement l'été en Europe (et aussi en Asie du Sud-Ouest) : le suffixe des noms d'agent en *-teur*, hérité du latin *-tor* (cf. aussi en grec $\acute{\tau}\omega\rho$ et $-\tau\acute{\eta}\rho$, sanskrit $\acute{-tar}$ et $-tár$, voir le livre fondamental d'E. Benveniste, *Noms d'agent et noms d'action en indo-européen*, Paris, 1948, p. 9-62) indique l'agent d'une fonction.

Le nom savant de cet oiseau, de l'ordre des *charadriiformes* (= qui ont la forme des pluviers, oiseaux des ravins, d'après le latin *charadrius*, transcription du grec $\chi\alpha\rho\alpha\delta\rho\acute{\iota}\omicron\varsigma$ [kharadrios] « pluvier » dérivé de $\chi\alpha\rho\acute{\alpha}\delta\rho\alpha$, $-\alpha\varsigma$ [kharadra] « ravin » ; mais le français *pluvier* provient de *pluviarius*, « qui arrive à la saison des pluies », de la famille des *burhinidés*, genre *Burhinus*, qui signifie peut-être « qui a une peau (voir grec $\rho\acute{\iota}\nu\omicron\varsigma$ [rhinos]) de bovin », mais je ne sais au juste quelle signification attribuer à ce mot : on me suggère, sur le modèle du pique-bœuf, « qui rape (voir grec $\rho\acute{\iota}\nu\eta$, $-\eta\varsigma$ [rhinè] « lime, rape » et $\lambda\acute{\iota}\nu\acute{\alpha}\omega$ [linaô] « je lime, je racle » les bœufs », ce nom donc lui a été attribué par Linné (1758) : *oedicnemus*. Il y a dix espèces de ce petit échassier limicole (« qui fréquente la vase, les boues et les étangs, du composé latin *limicola*, *-ae*, féminin, formé de *limus* « limon » et de *-cola* « cultiver, habiter », mais l'*oedicnème criard* aime aussi les endroits secs) et il est désigné par un beau nom composé qui semble transcrit du grec. En effet son premier terme est le même que celui du composé $\omicron\acute{\iota}\delta\acute{\iota}\pi\omicron\upsilon\varsigma$, $-\pi\omicron\delta\omicron\varsigma$ [Oidipous, -podos] « Édipe » : le premier terme, *oidi-* est le radical *oid-* qui a fourni le verbe $\omicron\acute{\iota}\delta\acute{\epsilon}\omega$ [oidéô] « être enflé,

gonflé], qui a notamment fourni οἴδημα,-ματος « gonflement », d'où œdème, et qui est pourvu d'une voyelle de liaison *i* ; ce premier terme est adjectif déterminant du second terme (dans le cas d'Oedipe), qui est le nom du pied (il y a de nombreux composés en *-pous* (nous en avons compté 214 dans *A reverse index of Greek nouns and adjectives*, de C. D. Buck et W. Petersen, paru à Chicago en 1945, réimprimé en 1970 à Hildesheim et New York, p. 433-435) et le composé indique la possession : « qui a les pieds enflés » (par suite de l'exposition du nourrisson dont les pieds avaient été percés et liés).

Le deuxième terme du composé, *-cnème*, est aussi transcrit du grec et désigne comme pour Oedipe une partie du corps : κνήμη,-ης féminin signifie « la jambe, le tibia » (le grec a aussi σκέλος-ους, neutre, qui désigne « la jambe » de la hanche jusqu'aux pieds ; les deux mots sont attestés depuis Homère). Le mot *oedincnème*, « qui a les pattes enflées » (les photos de la bête montre des pattes gonflées aux articulations en forme de nœud, comme tous les échassiers), création de savant, aurait pu être un composé attesté en grec.

Noter que parmi la dizaine d'espèces d'oedincnème, le criard, qui est connu en France, est aussi appelé courlis de terre parce que son cri ressemble à celui des courlis, plus connus mais d'une autre famille (courlis corlieu, *numenius phaeopus* « du genre Numenius, aux pattes sombres » Linné).

Des migrants aux migrants, d'Œdipe aux échassiers aux « jambes » noueuses, Sangatte est décidément terre de réfugiés : puisse-t-elle leur être bienveillante !